CHAPITRE V

Groupe des Missions du Tonkin.

I. — Hanoï.

Population catholique 163.473
Baptêmes d'adultes 1.397
Baptêmes d'enfants de païens 9.382

Mgr Chaize nous écrit : « Si le diable se démène moins ouvertement chez nous qu'en Chine, il ne reste cependant pas inactif, et s'il n'a pas pu encore arriver à ébranler l'édifice social et politique de l'Indo-Chine, il s'y emploie néanmoins de son mieux ; entre-temps, il s'applique à tourner les esprits vers une civilisation et un progrès tout matériels, pour les détourner plus facilement de la religion catholique ou les empêcher de l'embrasser.

Aussi, malgré le zèle toujours louable, souvent admirable et parfois héroïque de notre clergé missionnaire et indigène, les résultats ne sont pas toujours aussi satisfaisants que nous le souhaiterions. Ainsi cet exercice ne nous a donné que 1397 baptêmes de nouveaux chrétiens, dont seulement 992 en bonne santé contre 1.091 l'année dernière. Et cependant, plusieurs de nos confrères, entre autres MM. Coste, Hébrard, Marty et Fourneuve, pour ne citer que ceux voués plus exclusivement à l'œuvre des nouveaux chrétiens, se dépensent à cette œuvre difficile, laborieuse et souvent ingrate. A leur exemple et avec les mêmes difficultés, plusieurs de nos prêtres indigènes s'adonnent aussi avec ardeur à la conversion des infidèles et à la formation chrétienne des nouvelles recrues. Signalons en passant le P. Do, zélé curé de Giangta, district de M. Aubert dans la partie nord du vicariat, qui ne recule devant aucune fatigue ni aucune démarche pour entretenir et intensifier l'important mouvement de conversions qui se dessine dans cette région depuis quelque temps. Dieu veuille couronner de succès tant d'efforts dépensés pour sa cause, qui y compte déjà environ 1.500 nouveaux adorateurs.

Si des néophytes nous passons aux chrétientés de vieille souche, nous y trouverons, encore que parsemés d'inévitables déboires, beaucoup plus de sujets de consolation. D'une façon générale, on peut dire que la vie religieuse y est en progrès, comme l'indique suffisamment la courbe ascendante, durant ces dernières années, des confessions et des communions qui atteignent respectivement cette année les chiffres de 583.538 et 1.804.799, contre 520.143 et 1.480.897 pour l'exercice 1923-24. Malgré le développement de l'industrie et des transactions commerciales qui deviennent pour certains une pierre d'achoppement ou une cause de tiédeur, l'immense majorité de nos chrétiens reste fidèle à la pratique intégrale, fervente même, de la religion. A noter aussi la louable émulation que mettent nos vieilles chrétientés à rehausser l'exercice du culte et le prestige de notre sainte Foi, par la construction de coquettes églises et l'installation de belles cloches françaises.

Malheureusement reste une lacune qu'il devient urgent de combler, une œuvre capitale dont nos fidèles n'ont pas encore, semble-t-il, compris toute la portée ; c'est la création et l'entretien d'écoles primaires catholiques au moins élémentaires, dans tous les centres de quelque importance, spécialement dans les chefs-lieux de paroisses. Depuis de longues années déjà, chaque groupe chrétien possédait, en principe, une école d'instruction religieuse dirigée par un maître ou maîtresse volontaires ; cela paraissait suffisant aux familles chrétiennes. Aussi, malgré tous les avis et exhortations, la création d'écoles appropriées aux circonstances actuelles a fait jusqu'ici des progrès trop lents dans ce Vicariat. En présence de la multiplication des établissements de l'enseignement officiel neutre, c'est-à-dire athée, cette question d'écoles catholiques passe au rang de nos principales préoccupations. Nous ne sommes encore qu'au début de cette œuvre hérissée de difficultés, surtout en ce qui concerne le recrutement et la rétribution du personnel enseignant ; mais comme c'est un devoir impérieux pour nous de sauvegarder l'âme de nos enfants, nous sommes bien décidés à aller de l'avant. En attendant, nos jeunes instituteurs catholiques préparés à l'école normale de Namdinh, ceux de nos catéchistes qui ont obtenu les certificats requis, sont employés à enseigner dans ces écoles sous la direction du clergé paroissial.

Nous construisons aussi à Hanoi une école normale du futures religieuses institutrices, dont la direction sera confiée aux Sœurs de Saint-Paul de Chartres, avec l'espoir d'amorcer en même temps la réforme si vivement souhaitée de nos nombreux couvents d'Amantes de la Croix.

Mais, suivant en cela les instructions formulées au nom de la Sacrée Congrégation de la Propagande par Mgr le Délégué Apostolique, le meilleur de nos sollicitudes se porte vers nos séminaires. En septembre, va s'ouvrir à Hanoi, édifié à grands frais, le probatorium préparatoire au petit séminaire de Hoangnguyen, dont les études, sous l'énergique impulsion de M. Villebonnet heureusement secondé par MM. Buttin et Binet, sont en progrès manifeste.

Notre grand Séminaire de Keso, dont la reconstruction vient d'être décidée, tient également à honneur de nous donner des prêtres à la hauteur de leurs devoirs, sous la direction éclairée de M. Vuillard aidé de MM. Glouton et Lauvergnat (1), qui ont dû à regret quitter leurs postes de Vicaires forains pour se consacrer à la formation de notre clergé. Cet établissement s'efforce de s'adapter chaque jour davantage aux prescriptions canoniques et aux directions pontificales.

Je ne dis rien ici des confrères chargés du ministère paroissial et des œuvres de propagande. Ils sont trop peu nombreux, hélas ! pour suffire à la besogne, et plusieurs, avec une tâche très lourde, ont encore à porter le poids de l'âge ou de graves infirmités. Si encore ils pouvaient chaque année durant quelques semaines, s'échapper de la fournaise tonkinoise avec leurs confrères des séminaires, pour aller demander à la fraîcheur bienfaisante d'une station d'altitude un regain de forces et de vigueur ! Mais ce n'est encore là qu'un rêve doucement caressé.

Mitte operarios ! Malgré le nombre élevé de nos prêtres indigènes, vicaires, professeurs de petit séminaire, curés et vicaires forains, il nous manque encore des missionnaires, surtout pour les séminaires, les paroisses de villes et chefs-lieux de province où nous devons compter avec l'élément européen, et les postes avancés de nouveaux chrétiens.

Même pénurie de personnel chez les chers Frères de la Doctrine Chrétienne et les Sœurs de Saint-Paul de Chartres, au dévouement desquels je me plais à rendre un juste hommage.

(1) Mort le 3 août 1927. V. au Nécrologe.

Le bon Dieu ne nous a pas ménagé les épreuves durant cet exercice. Si la moisson a été généralement bonne, le choléra par contre a fait de nombreuses victimes sur presque toute l'étendue de notre Vicariat ; très peu de paroisses ont été indemnes et dans quelques-unes, le nombre des morts approche ou même dépasse la centaine.

D'autre part, nous avons à déplorer la mort de M. Chalve, âgé de soixante-deux ans : avec lui, sept prêtres indigènes, dont quatre dans la force de l'âge, nous ont quittés pour une vie meilleure. Nous ont quittés aussi temporairement, notre docte provicaire, M. Schlicklin, chargé d'une importante mission en France, et M. Coste que les fatigues de trente-cinq ans d'apostolat chez les nouveaux chrétiens ont obligé à prendre quelques mois de repos. Et pour combler tous ces vides, seulement 4 nouveaux prêtres indigènes !

Toutefois ces épreuves n'ont pas été sans compensation. Les exercices de l'année jubilaire, suivis partout avec ferveur et grande affluence, ont déversé sur toutes nos paroisses une abondante pluie de grâces. Tout en stimulant les bons et en réchauffant les tièdes, la prédication du jubilé a ramené à Dieu, sauf de bien rares exceptions, les âmes pécheresses et a remis dans le droit chemin les brebis égarées.

Au cours de cet exercice, à la saison d'automne et durant le carême, comme à l'ordinaire, nous avons fait, Mgr Gendreau et moi, la visite pastorale de 20 paroisses. Ces visites, doublées d'une retraite paroissiale prêchée par l'évêque et ses auxiliaires, produisent généralement d'excellents résultats, surtout lorsqu'elles coïncident, comme l'année dernière, avec les exercices solennels du jubilé.

Mgr Gendreau a commencé sa tournée d'automne 1926 par la paroisse de Kebéo, où fut jadis arrêté notre Bienheureux Théophane Vénard. A cette époque, les pluies ayant entièrement inondé la région même à l'intérieur des villages, il ne fut pas possible à Sa Grandeur de faire la visite de chaque chrétienté. Les fidèles ont vivement regretté ce contre-temps et notre vénéré Vicaire Apostolique encore davantage, car à cette occasion on peut donner des conseils plus précis au groupe et arranger aussi certains cas qu'on ne peut pas régler à distance.

De Kebéo, Monseigneur passa à Donglinh, nouvelle paroisse, et à Kedoue ; puis remontant vers le nord-ouest, vint terminer le mois du Rosaire en célébrant pontificalement la fête du Christ Roi à Thachbich, très connu dans l'histoire de notre Mission ; le seul chef-lieu compte actuellement plus de 2.000 chrétiens. Cette tournée se clôtura dans la paroisse de Sonmieng qui possède deux annexes importantes, Kevac et Kechuong.

Le 24 février, Sa Grandeur inaugura la tournée de carême par la paroisse de Daion, fondée il y a une trentaine d'années et uniquement composée de nouveaux chrétiens. De là, l'évêque accompagné de M. Hébrard visita Thuonglam fondé par le bon et regretté M. Lepage, le district de Dongchay, dont M. Fourneuve est le premier et zélé titulaire, et les deux paroisses voisines de Kenua et Rangsoi composée aussi de nouveaux convertis.

Pour ma part, j'ai visité en automne dernier, avec les quatre paroisses de Phungkhoang, Kebac, Kenoi et Kebuoi appartenant au district de M. Aubert dans la partie nord du Vicariat, la grosse paroisse de Hanoi confiée à la vigilante sollicitude de M. Dronet.

La première de ces paroisses, outre la vieille et toujours fervente chrétienté de Phungkhoang, comprend le centre urbain de Hadong, résidence du missionnaire, et quelques nouvelles chrétientés encore incomplètement affermies ; au total environ 1.200 catholiques. Kebac, en bordure du Fleuve Rouge, avec ses 1.500 chrétiens, vieux et nouveaux, répartis en 7 localités, a visiblement progressé depuis quelques années, grâce au zèle et au savoir-faire du P. Trinh son curé. A Kenoi et Kebuoi, paroisses de 600 à 700 âmes formées presque exclusivement de jeunes chrétientés, les progrès sont plus lents, malgré les efforts méritoires des PP. Kien et Sam, et la foi n'a pas encore poussé d'assez profondes racines.

Quant à Hanoi, grande et populeuse ville, où naturellement tout n'est pas or pur, les chiffres de 7.000 confessions environ et de près de 16.000 communions, obtenues en quinze jours de mission jubilaire dans la seule église cathédrale et son annexe de Hamlong, montrent assez quelle vie religieuse intense circule dans la paroisse annamite d'environ 6.000 catholiques.

A la dernière tournée de carême, c'est au centre et à l'est du vicariat, dans les districts du P. Vi et de M. Décréau, que j'ai dirigé mes pas, visitant successivement les cinq paroisses de Kechuon, Keso, Yenmi, Baivang et Hoangnguyen. Ces paroisses, dont la population catholique va de 2.200 pour Kechuon à 3.300 pour Hoangnguyen, sont en majeure partie composées de vieilles chrétientés, quelques-unes très ferventes comme Colieu et Donglac, d'autres plus tièdes comme Kechuon, centre actif d'incrustations, et Keso dont la belle et spacieuse église peut abriter facilement toute la population commerçante de l'endroit. Mais même dans ces chrétientés, il reste un bon nombre d'âmes pieuses, et relativement rares sont les retardataires qui ne profitent pas de la visite épiscopale pour secouer leur paresse et se mettre en règle avec le bon Dieu.

Daignent Notre-Seigneur et sa Très Sainte Mère accorder à nos fidèles la grâce de la persévérance et féconder abondamment le zèle de tous nos bons ouvriers apostoliques. »

~~~~~~~
~~~~~~~